



# 67th IFLA Council and General Conference

## August 16-25, 2001

---

**Code Number:** 095-152a-F  
**Division Number:** IV  
**Professional Group:** Cataloguing  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 152a  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **L'impact du modèle FRBR sur les révisions à venir des ISBD : un défi pour la Section de Catalogage de l'IFLA**

**Patrick Le Bœuf**

Bibliothèque nationale de France  
Service de normalisation documentaire  
Paris, France

---

#### **Abstract :**

*Cet article énumère quelques-unes des réactions qu'a suscitées la publication du modèle FRBR parmi les professionnels du monde entier : propositions d'évolution du modèle, aspects pédagogiques, expériences dans le domaine de l'implémentation, autres réalisations s'inspirant du modèle. Dans un second temps il cherche à montrer l'apport potentiel du modèle FRBR dans la révision des ISBD, et ce dans le double contexte de l'interopérabilité visée entre données provenant des bibliothèques, des archives et des musées, et de la présence de plus en plus marquée des catalogues en ligne sur le Web.*

---

Depuis 1997 il existe un cadre conceptuel précis et scientifiquement rigoureux qui est à même de servir de base à toute réflexion sur l'essence, les finalités et les modalités de l'activité de description bibliographique : il s'agit du modèle entité-relation FRBR ([FRBR, 1998]) de l'IFLA. La publication de ce modèle a naturellement suscité nombre de réactions, dans le monde des bibliothécaires bien sûr mais également à l'extérieur de celui-ci. Un rapide survol de quelques-unes de ces réactions depuis 4 ans peut nous permettre d'esquisser un bilan de l'impact du modèle de l'IFLA sur la réflexion bibliothéconomique mondiale, ainsi que sur son rôle potentiel dans la révision des ISBD, rendue nécessaire à la fois par des contraintes d'ordre économique et par l'évolution du contexte technologique de la production d'information. L'IFLA, en tant que créatrice du modèle FRBR, est à l'origine de ce mouvement de réflexion : il serait dommage qu'elle n'y participe pas et abandonne à d'autres sa responsabilité intellectuelle sur les usages qui seront faits de son modèle.

## 1. L'accueil réservé au modèle FRBR

### 1.1. À un niveau théorique

#### 1.1.1. Propositions d'amendements au modèle

##### 1.1.1.1. Généralités

*Structure* du modèle : en juin 2000, les participants à l'atelier FRBR de la Conférence annuelle du Groupe européen d'automatisation des bibliothèques (ELAG)<sup>1</sup> ont souhaité voir évoluer le modèle FRBR vers une structure orientée objet.

*Aspects du modèle à approfondir* : Michael Heaney (par ailleurs auteur, avant même la publication des FRBR, d'un modèle orienté objet pour le catalogage ([Heaney, 1995]), qui n'a pas rencontré l'écho qu'il méritait, et dont les conclusions sont finalement assez proches de celles des FRBR) et Carl Lagoze (qui est par ailleurs un des auteurs du modèle ABC [Lagoze, 2000]) regrettent tous deux que les notions connexes de temps, temporalité, événement, modification, etc., ne soient pas plus développées dans le modèle.

##### 1.1.1.2. "Tâches utilisateur"

Aux 4 "tâches utilisateur" énumérées dans les FRBR, le CC:DA Task Force on Metadata souhaiterait en voir ajouter une cinquième : "gérer" ([SDLA 1999]), et l'Associazione italiana biblioteche (AIB) ([AIB, 1999]) ainsi qu'Elaine Svenonius ([Svenonius, 2000]) une sixième : "naviguer" (dans le catalogue).

##### 1.1.1.3. Entités

Martha M. Yee ([Yee, 1997]) et l'atelier FRBR de la Conférence annuelle ELAG de 1999 ([Holm, 1999]) ont, indépendamment l'un de l'autre, souhaité la définition d'une entité supplémentaire dans le Groupe 1 des entités du modèle, au-dessus de l'entité *Œuvre*, afin de préciser les relations entre une œuvre-mère et toutes les œuvres qui en sont dérivées. Cette entité s'appellerait "Super-œuvre" (*Superwork*) pour Martha M. Yee et simplement "Entité-chapeau" (*Top entity*) pour ELAG. Barbara B. Tillett a démontré ([Yee-Tillett, 2000]) que l'existence de cette entité n'était nullement nécessaire à l'architecture du modèle, et l'année suivante ELAG a retiré cette proposition, sur la base des explications de Barbara B. Tillett. Ce fait montre que l'IFLA a un rôle pédagogique à jouer auprès des professionnels du monde entier.

Par ailleurs, l'AIB regrette que la hiérarchie entre les différents types d'*expressions* pour des *œuvres* musicales ne soit pas plus précisément définie, et souhaiterait que l'entité *expression* fût éclatée en 4 entités distinctes qui rendraient mieux compte des subtilités de la création musicale : partition originale, modifications d'ordre purement éditorial (mise au propre, édition critique...), arrangements (transcriptions, orchestrations...), interprétation. L'atelier FRBR d'ELAG ne va pas aussi loin et a seulement souhaité en 1999 que soient différenciées les *expressions* d'*œuvres* musicales sous forme notée et les *interprétations* de ces *expressions*.

##### 1.1.1.5. Terminologie

---

<sup>1</sup> Les actes de la Conférence ELAG 2000 seront publiés dans le 3e trimestre 2001.

T. A. Bakhtourina ([Bahturina, 1999]) a souligné la difficulté qu'il y avait à traduire en russe la terminologie propre au modèle FRBR et la trouve contestable déjà dans l'original anglais. Plus généralement, ce type de reproche montre qu'il est nécessaire, au niveau international, de se mettre d'accord sur une terminologie technique de base (*cf.* les travaux de Monika Münnich au sein de la Section de catalogage de l'IFLA), et de veiller à la "traduisibilité" de cette terminologie, sinon dans toutes les langues du monde — entreprise qu'il serait impossible de mener à bien — du moins dans les "principales" (selon quels critères ?) langues en usage dans le monde. À cet égard, l'obligation de traduire en français les normes ISO afin qu'elles puissent être votées n'est pas suffisante : l'anglais et le français partagent une structure syntaxique et un fonds lexical communs trop importants pour que cet exercice présente un intérêt conceptuel et linguistique réel : il serait bon de traduire ces normes non seulement en français, mais également dans au moins une langue d'Asie et au moins une langue d'Afrique. Traduire les normes ISO en russe, en chinois, en japonais et en arabe avant de les voter permettrait de mieux s'assurer de leur cohérence conceptuelle, terminologique et phraséologique, ainsi, dans la mesure où ce terme a un sens, que de "l'universalité" des concepts qu'elles véhiculent.

### 1.1.2. Aspects pédagogiques

Kirsten Strunck a déjà dressé pour l'IFLA en 1999 un bilan de l'expérience pédagogique qui a été menée au Danemark ([Strunck, 1999]), et il en ressort que le point sur lequel les étudiants danois en bibliothéconomie achoppent le plus réside dans l'articulation entre *œuvre* et *expression*. Pour ma part, chaque fois que je présente le modèle FRBR à des collègues français, je rencontre exactement la même difficulté au même endroit. Il semble donc que ce soit là vraiment l'aspect le plus délicat du modèle, le plus difficile à transmettre. Il existe par ailleurs d'autres expériences pédagogiques dans d'autres pays (en Italie, avec Mauro Guerrini et Paul Gabriele Watson ; en Norvège, aux USA, etc.) : il serait utile de mettre en commun l'expérience acquise dans tous ces pays, afin de tirer parti de toutes ces différentes démarches de formation et de tenter de résoudre ensemble les problèmes pédagogiques récurrents qui se rencontrent partout.

## 1.2. À un niveau pratique

### 1.2.1 Implémentation du modèle

#### 1.2.1.1. Réalisations

Les pays scandinaves et la Finlande ont déjà commencé à développer des bases de données qui reposent en tout ou en partie sur le modèle FRBR : MARC/FRBR en Norvège et en Finlande, VisualCat au Danemark. Là encore, il serait extrêmement profitable de mettre en commun l'expérience acquise dans ce domaine.

#### 1.2.1.2. Projets

D'autres projets sont à l'étude.

L'atelier FRBR d'ELAG a l'intention d'élaborer une base de données qui serait entièrement construite sur les FRBR et qui ferait appel au langage XML. Contrairement aux précédentes, cette base de données ne viserait pas à décrire un fonds matériel existant mais serait exclusivement expérimentale : il s'agit d'explorer tous les bénéfices potentiels des FRBR, y compris dans les éléments de données qui ne sont pas actuellement introduits dans les notices bibliographiques "traditionnelles".

Par ailleurs, l'Australie a lancé un projet de Portail électronique de la littérature australienne (*Australian Literature Electronic Gateway*, ALEG) qui sera essentiellement fondé sur les FRBR, avec en outre une utilisation de la structure des "Topic Maps".

### 1.2.2. Utilisations connexes

#### 1.2.2.1. Influence sur d'autres modèles conceptuels de données

Le modèle élaboré par Peter C. Weinstein pour la bibliothèque numérique de l'Université du Michigan (UMDL) est fondé sur les FRBR. Il comprend cependant une entité de plus et les noms des entités ont été transformés pour répondre aux besoins spécifiques de l'UMDL ([Weinstein, 1998]).

Le modèle <indec> (de l'initiative *Interoperability of Data in E-Commerce Systems*) a de nombreux points communs avec les FRBR. On notera cependant une différence importante entre les deux modèles : il existe une entité dénommée *Expression* dans chacun des deux modèles, mais dans <indec> elle ne s'applique qu'aux seuls enregistrements d'interprétations.

Le modèle ABC, élaboré par le Projet *Harmony* (Royaume-Uni, États-Unis, Australie), vise à l'interopérabilité de tous les modèles conceptuels de données qui ont été conçus dans le domaine de la documentation, et intègre donc à cette fin le modèle FRBR.

#### 1.2.2.2. Normes ISO sur les numérotations internationales

Depuis la parution des FRBR, tous les groupes de travail de l'ISO qui sont en train d'élaborer une norme d'identificateur numérique citent le modèle de l'IFLA dans leur bibliographie. Mais en réalité, l'exactitude et la cohérence avec lesquelles ces normes utilisent la terminologie et la structure même des FRBR varient énormément d'un identificateur à l'autre. L'ISAN (*International Standard Audio-visual Work Identifier*) est défini de manière à s'appliquer précisément aux *Œuvres* audiovisuelles, tandis que l'ISWC (*International Standard Musical Work Identifier*) s'applique uniquement à des *Expressions* musicales sous forme de notation (et, dans le cas de la musique électro-acoustique seulement, aux phénomènes sonores qui résultent du processus créatif du compositeur). Le modèle sous-jacent à la définition de l'ISTC (*International Standard Textual Work Code*) est plus proche du modèle <indec> que du modèle FRBR, mais dans le contexte des FRBR l'ISTC s'applique plutôt à des *Expressions* qu'à des *Œuvres* textuelles.

#### 1.2.2.3. Norme ISO 8459 sur les éléments de données

Lors du Congrès ISO 2000 à Munich, Poul Henrik Jørgensen (Centre bibliographique danois) a proposé de s'appuyer sur les FRBR pour définir une structure commune entre les 5 parties de la norme ISO 8459 sur les éléments de données.

### 1.3. Conclusion de la première partie

Il existe un intérêt évident, bien que très variable selon les pays (les Pays scandinaves, l'Italie et l'Australie sont très en avance sur tous les autres pays) pour les FRBR ; par ailleurs, les FRBR sont utilisés dans le cadre de la formation initiale, ce qui implique que dans les années à venir de plus en plus de jeunes bibliothécaires seront familiarisés avec le modèle de l'IFLA. Ces deux faits constituent un atout majeur pour que les FRBR jouent un rôle primordial dans les futures révisions de l'ISBD.

## 2. Le rôle potentiel des FRBR dans la révision des ISBD

## 2.1. L'histoire est-elle cyclique ?

Il est bien sûr toujours un peu dangereux de prétendre prédire l'avenir en tirant des "lois" des événements passés ; on est cependant frappé par l'analogie des situations : les Principes de Paris (1961) ont débouché sur la création des premiers ISBD, qui ont eux-mêmes débouché sur l'élaboration de codes de catalogage spécifiques, pour lesquels ont été créés divers formats MARC qui permettent de faire fonctionner divers OPAC spécifiques. Dans leur dualité même (ils sont d'une nouveauté révolutionnaire et en même temps ils s'appuient sur une tradition solidement établie), les FRBR peuvent être considérés comme l'équivalent actuel de ce qu'ont été jadis les Principes de Paris. Partant, ne pourrait-on pas imaginer qu'ils puissent donner lieu à de nouveaux ISBD, qui donneraient lieu à de nouveaux codes de catalogage, pour lesquels on créerait de nouveaux formats (fondés sur XML ?) qui permettraient d'élaborer de nouveaux OPAC ?

Les impératifs économiques et la tendance naturelle qu'a l'être humain à résister aux changements trop profonds et trop brutaux font qu'il ne saurait être question pour le moment que de "réviser" les ISBD. Cette révision a d'ailleurs déjà commencé.

## 2.2. Portée de la révision actuelle des ISBD

La révision actuelle des ISBD se fonde uniquement sur les conclusions du chapitre 7 du *Rapport final* sur les FRBR. Elle ne débouche donc que sur des changements assez minimes : elle rend "optionnels" certains éléments de données dont la présence était "obligatoire" dans la version antérieure des ISBD.

## 2.3. Apport potentiel des FRBR dans une révision plus poussée des ISBD

### 2.3.1. La notion d'*Œuvre*

Les FRBR mettent nettement l'accent sur la notion d'*Œuvre* plus que ce n'était le cas auparavant, et plusieurs commentateurs (telle Teresa Grimaldi [Grimaldi, 2000]) l'ont souligné. Une future version des ISBD recommandera-t-elle de traiter de manière systématique et cohérente les *œuvres* et les *expressions* dans des notices distinctes de celles qui décrivent les *manifestations* ?

### 2.3.2. Éclatement de la notice bibliographique "traditionnelle" en "unités discrètes d'information"

Il arrive fréquemment — même si ce n'est pas dans 100 % des cas — qu'un document se compose de plusieurs "sous-documents", dont l'autonomie potentielle (et parfois réelle) est totalement niée par nos codes de catalogage actuels, parce que ceux-ci ne se situent qu'au niveau de la *manifestation*. Prenons un cas relativement simple : celui d'un texte d'un auteur A, publié avec une préface d'un auteur B, et des illustrations d'un illustrateur. Dans nos codes de catalogage actuels, nous considérons — non sans un certain arbitraire — que ce document est intéressant avant tout pour le texte de l'auteur A, et tout le reste est jugé secondaire. Nous créons une seule notice bibliographique, "aplatie", avec un "accès principal", une "*main entry*", au nom de l'auteur A. Des "accès secondaires" permettent de retrouver la contribution de l'auteur B et celle de l'illustrateur à ce document, mais sans reconnaître l'autonomie dont ces contributions ont pu jouir avant ou depuis la publication du document.

Si les ISBD "révisés" recommandaient de considérer chacun de ces "sous-documents" comme une *œuvre* à part entière (qui, comme telle, mérite d'avoir une "*main entry*" dans sa propre catégorie), et d'affecter à chacune de ces *œuvres* les "relations structurelles" stipulées par les FRBR (*Work* → *Expression* → *Manifestation* → *Item*), il serait possible d'avoir, non pas une seule notice "aplatie", mais

trois unités discrètes d'information pour la préface, le texte et les illustrations, qui se trouveraient être réunies dans le contexte d'une publication donnée, mais qui permettraient également d'identifier la préface en tant que telle si, par exemple, un fonds d'archives en possède le manuscrit original, ou si elle est rééditée sans le texte auquel elle se réfère (comme la préface de Stéphane Mallarmé pour *Vathek* de William Beckford), et d'identifier les illustrations en tant que telles si, par exemple, elles ont préexisté au texte, ou si elles sont exposées dans un musée.

En dehors des collaborateurs, il n'y a donc en fait pas "d'auteurs secondaires". Il n'y a que des auteurs principaux, mais dont la responsabilité intellectuelle s'exerce sur des *œuvres* jugées "secondaires" dans un contexte donné, mais qui peuvent devenir "principales" dans un autre contexte, ou bien sur des *expressions* (cas des traducteurs). Nos codes de catalogage devraient être assez souples pour permettre de passer aisément d'un contexte à un autre, en cessant de considérer *a priori* que le "livre" est forcément prédominant sur le "non-livre", que les mots sont forcément prédominants sur les images, que la musique notée est forcément prédominante sur les paroles ou le livret ou sur l'interprétation de la musique, que le texte théâtral est forcément prédominant sur la mise en scène, etc. — ce ne sont là que les résultats de notre paresse intellectuelle, de notre incapacité à percevoir la réalité telle qu'elle est, et de l'habitude que nous avons de ne travailler que sur un seul type de catalogue à la fois.

Cette plus grande précision dans le traitement catalographique s'avérerait extrêmement utile dans certains projets de numérisation partielle de documents. Par exemple, à la Bibliothèque nationale de France, le Département de la Musique a pour projet de numériser les couvertures de partitions de musique pour piano du 19<sup>e</sup> siècle, dont l'importance dans l'histoire des arts graphiques n'a été mise en lumière que depuis peu (et est peut-être même supérieure à celle de ces partitions elles-mêmes dans l'histoire de la musique...).

### 2.3.3. FRBR, ISBD et OPAC

L'AIB a souligné le fait que l'emploi du terme "naviguer" dans le *Rapport final* sur les FRBR impliquait qu'un catalogue était désormais envisagé d'emblée comme informatisé. Il est possible d'en tirer plusieurs conclusions — ou pour mieux dire, plusieurs interrogations :

- Les ISBD révisés devraient-ils inclure des spécifications concernant les OPAC ?
- Les ISBD révisés devraient-ils prendre en compte une structuration supérieure au niveau de la notice, telle que les "super-notices" de Rahmatollah Fattahi ?
- Les ISBD révisés devraient-ils inclure des spécifications concernant l'accès aux notices bibliographiques sur le Web ?

### 2.4. Conclusion de la deuxième partie

Cette dernière question débouche sur celle de l'intégration des méthodes de description de gisements d'information hétérogènes. Actuellement sur le Web — et cette tendance ira en s'amplifiant à l'avenir — on trouve toutes sortes de catalogues (bibliothèques, archives, musées) et le Profil de Bath vise à les rendre tous consultables en même temps. Est-il prématuré de parler de procéder à une fusion, ou du moins une interopérabilité, avec d'autres modèles, d'autres types de descriptions documentaires, pour aboutir, non pas simplement à un "nouvel ISBD", mais à un concept nouveau (et qui, logiquement, aurait dû être en fait le plus ancien de tous), celui d'une "Description documentaire internationale normalisée" ("ISDD") ? Comme le disait Eeva Murtooma l'an passé ([Murtooma, 2000]), "Serait-ce le début d'une belle amitié" non seulement entre bibliothèques et archives, mais aussi avec les musées ? À ce point de vue, le modèle ABC est très certainement celui dont nous pouvons attendre le plus.

## 3. Conclusions générales

Avant que le modèle ABC (ou un autre) ne rapproche nos catalogues de ceux des archives et des musées — il y faudra certainement plusieurs années, voire plusieurs décennies —, la Section de catalogage de l'IFLA a encore un rôle primordial à jouer sur les FRBR :

- Assurer la maintenance du modèle (en examinant et en évaluant les demandes portant sur l'évolutivité du modèle, et en statuant — acceptation, rejet motivé — sur ces demandes) ;
- Se maintenir informée des problèmes (mais aussi des succès, bien sûr) rencontrés par les organismes qui développent des bases de données entièrement ou partiellement fondées sur les FRBR ;
- Assurer la diffusion et la vulgarisation du modèle (en encourageant des actions de formation et en s'informant sur celles qui existent ; en veillant à la cohérence des normes qui s'appuient sur les FRBR — tâche que Tom Delsey ([Delsey, 2001]) a déjà commencé à entreprendre pour les normes ISO sur les numérotations internationales) ;
- Préparer l'avenir à plus long terme en préparant la fusion ou tout au moins l'interopérabilité des FRBR avec d'autres modèles.

Elena Balzardi a dit lors d'un congrès que la Bibliothèque nationale suisse “ n'envisageait pas pour le moment d'introduire les FRBR dans son catalogue ” mais qu'elle “ devait observer attentivement quelles sont les tendances à un niveau mondial, afin d'être en mesure de réagir juste au bon moment ”. Cette citation doit être méditée à la fois comme un défi et comme un encouragement : la balle est dans notre camp, et nous ne devons pas décevoir les attentes suscitées par le modèle FRBR !

## Bibliographie

- [AIB, 1999] ASSOCIAZIONE ITALIANA BIBLIOTECHE, Gruppo di Studio sulla Catalogazione. An Italian comment on *Functional Requirements for Bibliographic Records: final report*. In *Bollettino AIB* [Associazione italiana biblioteche]. 1999, vol. 3, pp. 303-311. Also available in: *FRBR seminar... proceedings*. Also available from World Wide Web: <<http://www.aib.it/aib/commiss/catal/frbrengh.htm>>.
- [Bahturina, 1999] BAHTURINA, T. A. International terminology in cataloguing : problems and prospects. In *International and national cataloguing rules: current situation and prospects for development*: Moscow, 20-24 April 1999 [online]. Moscow: Russian State Library, 1998 [cited 31 January 2000]. Available from World Wide Web: <[http://rsl.ru/NEWS\\_E/pr\\_catalo/Baht\\_e.htm](http://rsl.ru/NEWS_E/pr_catalo/Baht_e.htm)>. Also available in printed format in *International Cataloguing and Bibliographic Control*, ISSN 1011-8829, 2000, vol. 29, no.3. P. 49-51.
- [Delsey, 2001] DELSEY, Tom. *Content delivery and rights management: functional requirements for identifiers and descriptors for use in the music, film, video, sound recording, and publishing industries: draft*, May 30, 2001 [online, restricted access]. [Ottawa]: ISO, 2001 [cited 14 June 2001]. Restrictedly available from World Wide Web: <<http://www.nlc-bnc.ca/iso/tc46sc9/restricted/sc9n306-1.pdf>>.
- [FRBR, 1998] IFLA Study Group on the functional requirements for bibliographic records. *Functional requirements for bibliographic records : final report* [printed text]. Munich, Germany : K. G. Saur, 1998. Also available online from World Wide Web : <<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.pdf>>, or: <<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.htm>>.
- [Grimaldi, 2000] GRIMALDI, Teresa. L'oggetto della descrizione bibliografica. In *FRBR (Functional Requirements for Bibliographic Records) Seminar, Florence, 27-28 January 2000* [online]. Florence, Italy: AIB (Associazione Italiana Biblioteche), Tuscany regional branch, 2000 [cited 22 March 2000]. Available from World Wide Web: <<http://www.aib.it/aib/sezioni/toscana/conf/frbr/grimaldi.htm>>. Also available in printed format

- in: *FRBR seminar... proceedings*, ed. by Mauro Guerrini. Rome: Associazione italiana biblioteche, 2000. ISBN 88-7812-067-7.
- [Heaney, 1995] HEANEY, Michael. Object-oriented cataloguing. In *Information technology and libraries* [printed serial]. 1995, vol. 14, no.3, pp. 135-153. ISSN 0730-9295.
- [Holm, 1999] HOLM, Liv A. Report of workshop #4: IFLA model for bibliographic records: ELAG 00 edition II. In *ELAG '99: Managing multimedia collections*, Bled, Slovenia [online]. [S. n.]: ELAG, 1999 [cited 23 July 1999]. Available from World Wide Web: <<http://www.nuk.uni-lj.si/elag99/wsreports/WS4.HTML>>.
- [Lagoze, 2000] LAGOZE, Carl. Business unusual: how "event-awareness" may breathe life into the catalog? In *Conference on bibliographic control in the new millennium* [online]. Washington: Library of Congress, October 19, 2000 [cited 28 December 2000]. Available from Internet: <[http://lcweb.loc.gov/catdir/bibcontrol/lagoze\\_paper.html](http://lcweb.loc.gov/catdir/bibcontrol/lagoze_paper.html)> ; An event-aware model for metadata interoperability. In *DLI2 [Digital Libraries Initiative Phase 2] All-Projects Meeting, June 12-13, 2000, Stratford-upon-Avon, Warwickshire* [online]. Bath: UKOLN, 2000 [cited 20 December 2000]. Available from World Wide Web: <[http://www.dli2.nsf.gov/ukworkshop/presentations/lagoze\\_cornell\\_files/frame.htm](http://www.dli2.nsf.gov/ukworkshop/presentations/lagoze_cornell_files/frame.htm)>.
- [Murtomaa, 2000] MURTOMAA, Eeva. Could this be the beginning of a beautiful friendship : a comparison of the description and access to the object of interest between the libraries and archives. In *66th IFLA Council and General Conference, Jerusalem, Israel, 13-18 August* [online]. [The Hague]: IFLA, 2000 [cited 20 August 2000]. Available from World Wide web : <<http://www.ifla.org/IV/ifla66/papers/125-164e.htm>>.
- [SDLA, 1999] SOUTH DAKOTA LIBRARY ASSOCIATION. *Access to the access*: presented at the South Dakota Library Association Convention, Oct. 8, 1999 [online]. [S. n.]: SDLA, [1999] [cited 6 April 2000]. Available from World Wide Web : <<http://www.und.edu/dept/library/Departments/abc/SDLA.html>>.
- [Strunck, 1999] STRUNCK, Kirsten. About the use of "Functional Requirements for Bibliographic Records" in teaching cataloguing. In *65th IFLA Council and General Conference, Bangkok, Thailand, August 20 – August 28, 1999* [online]. [Ottawa]: IFLA, 1999 [cited 31 January 2000]. Available from Internet: <<http://ifla.org/IV/ifla65/papers/108-131e.htm>>. Also available in printed format in *International Cataloguing and Bibliographic Control*, ISSN 1011-8829, 2000, vol. 29, no.4. P. 68-70.
- [Svenonius, 2000] SVENONIUS, Elaine. *The Intellectual Foundation of Information Organization* [printed book]. Cambridge, Mass.: MIT Press, 2000.
- [Weinstein, 1998] WEINSTEIN, Peter C. *UMDL Ontology Concept descriptions* [online]. [Ann Arbor, Michigan]: [University of Michigan Digital Library], [1998?] [cited 5 May 1999]. Available from World Wide Web: <<http://www-personal.engin.umich.edu/~peterw/Ontology/ontology.html>>.
- [Yee, 1997] YEE, Martha M. What is a work: paper to be delivered in Toronto. In *International Conference on the Principles and Future Development of AACR: discussion list archives* [online]. Ottawa : Joint Steering Committee for the revision of AACR, 3 October 1997; 14:49:56 [cited 21 March 2000]. Available from World Wide Web: <<http://www.nlc-bnc.ca/jsc/aacrconf.log9710>>.
- [Yee-Tillett, 2000] YEE, Martha M. & TILLET, Barbara B. Letters to the editor. In *Cataloging & classification quarterly* [printed serial]. 2000, vol. 28, no. 1. Available from World Wide Web: <<http://www.haworthpressinc.com:8081/ccq/ccq28nr1letters.html>>.